

TAPISSERIE MUSICA

FICHE PÉDAGOGIQUE



Musica, Loches, Cité Royale, photo C. Raimbault, Conseil Départemental d'Indre-et-Loire.

Carte d'identité

- **Titre** : *Musica* ou « Allégorie de la Musique profane »
- **Nature et artistes** : tapisserie flamande tissée dans les ateliers d'Audenarde en Belgique.
- **Matériaux** : laine et soie
- **Date** : fin du XVI^e siècle
- **Lieu de conservation** : Logis royal, cité royale de Loches
- **Dimensions** : 205 cm x 510 cm

- **Technique** : les tapisseries sont élaborées en trois étapes :

- **La création du modèle** : la *maquette* ou *petit patron*. À cette étape, on élabore le dessin, on réfléchit sur les contours, les coloris et les dimensions.
- **Le carton** : réalisation par un artiste du dessin en taille réelle.
- **Le tissage** : réalisation par la main-d'œuvre travaillant dans les manufactures. On entrecroise, dans le sens de la longueur, les fils de chaîne avec les fils de trame, dans le sens de la largeur, à l'aide d'un métier à tisser.

- **Usage** : la tapisserie, ouvrage textile décoratif, courante au Moyen Âge, couvre les murs et les meubles des riches demeures. La tapisserie a principalement une fonction utilitaire car elle permet une meilleure isolation thermique dans les grandes pièces, isolant du froid et de l'humidité. La tapisserie fait partie des arts décoratifs mais on peut la considérer comme un art à part entière. En effet, au-delà de sa fonction, la tapisserie est un objet d'ostentation qui fait partie d'un capital et peut aussi faire l'objet de cadeaux (diplomatique, de mariage...).

Un contexte historique : la Renaissance

La tapisserie *Musica* a été réalisée à la fin du XVI^e siècle, au cours de la Renaissance.

• En Europe...

La Renaissance entraîne de nombreux changements en Europe entre le XIV^e et le XVI^e siècle. Cette période charnière entre le Moyen Âge et l'époque moderne connaît un mouvement de profondes transformations culturelles et artistiques qui débute en Italie.

Le mot *Renaissance* est tout d'abord mentionné dans un ouvrage du peintre Vasari vers 1550 et désigne le renouveau de l'art italien qui se développe dans les villes de la péninsule qui affirment ainsi leur puissance. Ici, les artistes italiens admirent et s'inspirent de l'Antiquité redécouverte.

Au cours de la Renaissance, les artistes recherchent la beauté idéale et veulent émouvoir. Pour cela, ils utilisent de nouvelles techniques artistiques comme la représentation de la perspective, l'usage de la peinture à l'huile. Désormais, l'homme est placé au centre des œuvres, les artistes cherchant à le reproduire fidèlement (formes et proportions).

Les sujets sont variés. Ils représentent notamment des scènes religieuses, mythologiques (grecques et romaines) mais aussi des paysages et des portraits.

Rapidement, les artistes de la Renaissance sont placés au sommet de la hiérarchie des métiers et sont protégés par des mécènes, princes qui les accueillent à leur cour, comme la famille Médicis à Florence.

Au milieu du XV^e siècle, l'imprimerie apparaît. Elle joue un rôle important dans la diffusion des arts de la Renaissance dans l'ensemble

de l'Europe au XVI^e siècle (elle existe au moment de la réalisation de la tapisserie, sur laquelle on voit des partitions échangées). De nouveaux foyers d'art apparaissent alors dans les grandes régions urbaines (Allemagne, France et Pays-Bas) où, à l'instar de l'Italie, l'élite urbaine cultivée et riche, principalement composée de grands marchands, collectionne les œuvres d'art, symboles de la réussite sociale.

Dans le nord de l'Europe, les artistes s'inspirent davantage de la religion et de la vie quotidienne que de la mythologie antique.

• ... Et en France

La Renaissance française apparaît à la suite des guerres d'Italie qui permettent de connecter le royaume avec la Renaissance italienne. Elle s'épanouit dans un royaume prospère, dirigé par François I^{er} qui organise pendant la première moitié du XVI^e siècle de profondes réformes.

Le roi François I^{er} attire à sa cour des artistes italiens comme Léonard de Vinci, Rosso, Primaticci. Ils travaillent à l'embellissement des résidences royales dans les châteaux du Val de Loire, comme à Chambord. Ainsi, l'art de la Renaissance française se manifeste principalement dans l'architecture des châteaux royaux ou seigneuriaux du Val de Loire et d'Île-de-France.

Le visage de Loches change au contact de ce nouveau courant artistique. Il inspire les maîtres d'œuvres qui achèvent les travaux du logis royal (en particulier sa partie nord). Les nouvelles constructions dans la ville sont également empreintes de ce renouveau architectural : l'hôtel de ville, la maison de la chancellerie, la maison du centaure, le manoir de Sansac, la tour Saint-Antoine, ou encore la porte des Cordeliers.

La musique de la Renaissance

- Elle désigne la musique européenne composée entre 1400 et 1600 environ. Elle est suivie par la période baroque. Comme dans les autres domaines artistiques, la musique de la Renaissance s'inspire des cultures antiques grecques et romaines et est influencée par le courant humaniste et l'homme.

Durant cette période, la musique polyphonique atteint son apogée. La musique instrumentale devient aussi plus indépendante.

Les foyers de la musique à la Renaissance se situent d'abord en Italie et en Angleterre. Puis un nouveau centre s'impose dans les régions franco-flamandes et domine en Europe aux XV-XVI^e siècles.

Comme pour les autres arts, l'invention de l'imprimerie permet une plus large diffusion de la musique, notamment à partir de 1476, lorsque que Ulrich Hahn invente l'impression musicale. Il utilise la technique du double tirage : les portées sont d'abord imprimées en rouge puis les notes en noir. U. Hahn imprime ainsi *Missale romanum*, le premier texte musical entièrement imprimé.

- Les instruments à la Renaissance.

Des instruments utilisés à cette époque, la plupart viennent de l'Antiquité et du Moyen Âge. De nouveaux instruments sont toutefois créés à la Renaissance ; par exemple, ceux de la famille des cromornes qui ne sont utilisés que pendant cette période. En revanche, la trompette Renaissance, même si elle a subi quelques modifications depuis son apparition, est encore utilisée aujourd'hui.

- La tapisserie *Musica* peut être étudiée comme un état des lieux de la musique à la Renaissance. En effet, divers instruments de musique médiévaux toujours utilisés aujourd'hui (luth, flûte traversière, cornemuse) sont représentés, ainsi que des instruments introduits au XVI^e siècle tels que la viole.

Une technique : petite histoire de la tapisserie

La tapisserie est un ouvrage textile, tissé manuellement ou sur un métier à tisser. Elle se développe en Égypte dès l'Antiquité puis en Europe au Moyen Âge, lorsque les croisés rapportent des tapisseries venues d'Orient.

La tapisserie connaît un grand succès tout au long du Moyen Âge en Occident, notamment auprès de l'aristocratie puis de la bourgeoisie. En raison de son coût onéreux, la tapisserie est au Moyen Âge un signe extérieur de richesse et de pouvoir.

Comme la tapisserie recouvre notamment les murs des grandes salles de châteaux, elle nécessite une main d'œuvre importante et l'usage de grands métiers à tisser. Des manufactures se spécialisent ainsi dans cet art au nord de l'Europe (en Flandre, à Bruges et à Bruxelles en particulier).

Avec la Renaissance, le style et la composition des tapisseries évoluent : la perspective, la lumière, le décor et de riches bordures sont introduits, comme nous pouvons le constater sur la tapisserie *Musica*.

Les thèmes représentés sont divers et montrent à travers les siècles l'évolution des mœurs et des mentalités. Ils sont majoritairement religieux au XII^e siècle. Dès le XIV^e siècle, beaucoup de tapisseries représentent des scènes mélangeant des personnages mythologiques et historiques mis en relation avec des personnages contemporains. Enfin, d'autres tapisseries représentent des scènes de la vie quotidienne ou des passe-temps comme la chasse.

Notons également l'apparition des tapisseries dites « mille fleurs » dans lesquelles les motifs végétaux ou floraux sont abondants.

Cet art encore très usité à la Renaissance et sous l'Ancien Régime périclité au XIX^e lorsqu'il intègre la sphère industrielle.

Une œuvre : la tapisserie *Musica*

La scène de la tapisserie se déroule à l'extérieur. Au centre, l'allégorie de la musique profane est représentée sur un trône recouvert d'un dais. Un homme lui présente des partitions imprimées. C'est sûrement le compositeur. Par sa tenue, on peut supposer que c'est un homme d'Église. L'imprimerie musicale apparaît dans la première moitié du XVI^e siècle et va permettre une importante diffusion.

Onze instruments de musique (**en vert dans le texte**) sont représentés dans la tapisserie. L'ensemble paraît hétérogène, contraire à toutes les règles de musique appliquées à la Renaissance. Toutefois, les instruments sont organisés selon les différentes formations musicales de la Renaissance.

- **Devant l'allégorie** : un joueur de **luth**. Il est accompagné de chanteurs (**le chant**).



Très en vogue à la Cour au XVI^e siècle, les joueurs de luth font partie de l'une des institutions les plus prestigieuses : **la chambre du roi**.



- **En bas, à droite de la tapisserie**, les joueurs **de hautbois**. Eux aussi sont des musiciens du roi. Le hautbois (le mot apparaît semble-t-il au XV^e siècle) est un instrument de musique à vent à anche double de perce conique. Ici, nous observons des hautbois du Poitou

(instrument favori de Louis XI – 1423-1461-1483).

La chambre du roi a pour but de s'occuper des divertissements quotidiens de la Cour. Capable de jouer de la musique profane lors des bals, ballets et concerts et toutes les cérémonies officielles telles les réceptions des souverains, elle se joint parfois à l'orchestre de l'opéra. Pour être musicien du roi, il faut remplir des conditions : être de bonne moralité, de religion catholique romaine, et acheter sa charge (permettant d'être exempté d'impôt et de porter l'épée).



- **L'allégorie** joue de **l'organetto** (orgue portatif) attendant au trône. Les orgues portatifs sont utilisés depuis le Moyen Âge. Ils sont joués par une seule personne. Une main actionne le soufflet pour alimenter en air un ensemble de tuyau à bouche. L'autre main joue sur les touches. L'organetto peut former un ensemble de musique instrumentale avec la harpe et la viole à bras. Ces ensembles sont réservés à l'aristocratie et à la haute bourgeoisie.

- **Derrière l'organetto**, deux musiciennes jouent de la harpe et de la viole à bras. Sur cette tapisserie, elles sont distinctes de l'organetto. Leur tenue, permet de supposer que les deux femmes sont des courtisanes (celle qui est debout ne porte pas de robe). La scène amoureuse en arrière plan de la tapisserie le confirme.



- **Entre les deux** se trouve la cornemuse. C'est un instrument à anche qui comprend une réserve d'air en forme de sac gonflé par la bouche grâce à une embouchure (porte-vent ou boufferet). L'air contenu dans le sac est pressé sous le bras. Il est ainsi expulsé vers le chalumeau ou musette (qui joue la mélodie) et vers le bourdon (qui apparaît au XIII^e siècle).



Présent depuis l'Antiquité en Égypte, la cornemuse se développe en Europe au Moyen Âge notamment parmi les jongleurs et les ménestrels ou ménétriers lors des bals populaires (comme celui représenté à droite de la tapisserie).

Ainsi associée au milieu populaire, les autorités religieuses appellent la cornemuse *l'instrument du diable* car sa musique rythme les danses

joyeuses, populaires suivies parfois de débordements. C'est pourquoi nous la retrouvons au cœur de nombreuses légendes : dans le Berry par exemple, la cornemuse est associée au *Meneur de loups*. Au XV^e siècle, la cornemuse entre progressivement dans les Cours royales (dans la Cour de France au XVII^e siècle).

- **Dans le coin inférieur gauche de la tapisserie** : un homme de dos portant l'épée tient un tambour. Il est accompagné d'un joueur de flûte traversière : ils représentent la musique militaire.



- **Dans la partie supérieure droite, en arrière-plan** : un groupe de villageois danse en ronde un branle. La danse est pratiquée dans tous les milieux. Instruments : le triangle et la vielle à roue.



La vielle à roue est apparue au Moyen Âge dans les milieux populaires. C'est le premier instrument à cordes sur lequel est appliqué un clavier. Au XIII^e siècle, cet instrument s'appelle le *symphonia* ou la *chiffonie*. Il

est très utilisé pour le répertoire religieux et sert de guide-chant dans les monastères. Détrôné par l'orgue, il devient ensuite un instrument profane et accompagne les fêtes populaires rurales.

Le triangle, perceptible par son tintement clair, apporte le rythme aux morceaux joués et aux danseurs.

Ce groupe symbolise la musique dans les milieux populaires où les bals sont animés par les ménétriers. Ces derniers jouent de la cornemuse, de la vielle à roue, du triangle ou du hautbois du Poitou.

La danse

À la Renaissance, il y a tout d'abord le branle qui est dansé par toutes les couches sociales. D'autres danses apparaissent comme la pavane qui est une danse de Cour assez lente, le ballet qui s'accompagne de pantomimes, et les canaries (originaires des îles Canaries) très à la mode en France au XVI^e siècle. Les canaries se dansent sur un rythme ternaire et s'apparentent à la gigue par un tempo très rapide.

(Référence bibliographique : *L'orchésographie* est un traité de danse (1589) de Thoinot Arbeau, chanoine, compositeur et écrivain. Les danses et les musiques y sont décrites avec beaucoup de précisions.

Un site est dédié à cet ouvrage : <http://graner.net/nicolas/arbeau/>)

Prolongements possibles

• En parallèle de l'étude de cette tapisserie, la Cité royale de Loches propose un atelier « Initiation à la musique de la Renaissance ». En partant de l'observation de la tapisserie exposée, les élèves sont amenés à entendre des enregistrements des instruments représentés, à pratiquer la musique et la danse de la Renaissance. Le déplacement vers la Cité royale et la découverte de cet atelier inscrivent l'étude de la tapisserie dans un parcours plus vaste. Elle peut donc être insérée dans le PEAC¹ et remplir les différents objectifs du parcours :

- L'acquisition d'une culture artistique personnelle ;
- L'initiation aux différents langages de l'art ;
- L'approche diversifiée des moyens d'expression.

• Une réflexion sur les couleurs utilisées et les symboles dans la tapisserie.

• En partant de la tenue des personnages, proposer une activité sur la mode à la Renaissance.

• Prévoir une visite de Loches à la Renaissance à travers un parcours sur l'architecture de la ville. À noter également : la bibliothèque municipale de Loches possède une collection de codex parchemins du XV^e siècle. Provenant de la Chartreuse du Liget, cet antiphonaire manuscrit consigne les parties chantées lors des fêtes liturgiques. Ainsi, son intérêt musical peut être mis en lien avec l'étude de la tapisserie. Il comprend de plus de magnifiques enluminures.

¹ Parcours d'Éducation Artistique et Culturelle ; BO n°28 du 9 juillet 2015 (NOR MENE1514630A).

Pour le cycle 3

Disciplines associées à l'activité	Socle commun
<ul style="list-style-type: none">• Éducation musicale• Français• Histoire• Histoire des arts	<ul style="list-style-type: none">• D1. Maîtrise de la langue française. Savoir lire, écrire et utiliser des capacités de raisonnement et un vocabulaire spécifique.• D5. La culture humaniste. Avoir des repères dans le temps (la Renaissance) et en histoire des arts (décrire une œuvre préalablement étudiée). <p>Autonomie et initiative. S'appuyer sur des méthodes de travail pour être autonome.</p>

Pour le cycle 4

Disciplines associées à l'activité	Socle commun
<ul style="list-style-type: none">• Éducation musicale• Français• Histoire• Histoire des arts	<ul style="list-style-type: none">• D 1. Maîtrise de la langue française. Savoir lire, écrire et utiliser un vocabulaire spécifique.• D 5. La culture humaniste. Avoir des repères relevant du temps (la Renaissance), de la culture artistique. Être sensible aux enjeux artistiques, être capable de porter un regard critique et manifester sa curiosité. <p>Autonomie et initiative. S'engager dans un projet.</p>

Pour le lycée

Cette activité peut être proposée aux élèves de seconde qui suivent l'enseignement d'exploration « création et activités artistiques patrimoines ».

Bibliographie sommaire

Livres documentaires

- B. Coppin, *La Renaissance, Voyage dans l'Europe des XV^e et XVI^e siècle*, Autrement junior société, 2005.
- F. Joubert, *La tapisserie au Moyen Âge*, Ed. Ouest France, 2007 (à partir du Lycée).
- M. Laca, *Artistes à la Renaissance*, La Martinière jeunesse, 2005.
- A. Langley, *Trésors de la Renaissance*, Gallimard jeunesse, 2006.

Revue

Dada, la première revue de l'art,

- Léonard de Vinci, n° 169, novembre 2011
- L'invention du paysage à la Renaissance, n°163, mars 2011

Histoire Junior (éditions Faton). Plusieurs numéros sont consacrés à la Renaissance :

- Un numéro 100% Renaissance, n°32, août 2014
- Les Borgia, une grande famille de la Renaissance, n°34, octobre 2014
- François I^{er}, le Grand roi de la Renaissance, n° 39, mars 2015

Le Petit Léonard (éditions Faton). Plusieurs numéros sont consacrés à l'art à la Renaissance.

- Gutenberg et les premiers pas de l'imprimerie, n°131, décembre 2008
- La perspective ou l'art de maîtriser la 3D, n° 147, mai 2010
- La tapisserie au Moyen Âge, n° 166, février 2012
- Le château de Chambord, n°172, septembre 2012
- Qu'est-ce que la Renaissance ? , n° 176, janvier 2013
- La musique à la Renaissance, n° 184, octobre 2013
- Les Borgia et leur temps, numéro hors série n°11, septembre 2014

• Ouvrages jeunesse

- B. Coppin, *Au temps de François Ier : Journal d'Anne de Cormes, 1515-1516*, Gallimard jeunesse, 2008, à partir de 9 ans.
- B. Coppin, F. Sochard, *Onze récits des châteaux de la Loire*, Flammarion jeunesse, 2012, à partir de 8 ans.
- H. H. Neff, *L'académie Rowan, la tapisserie d'or*, Pocket jeunesse, 2011, à partir de 9 ans.
- A. Tenor, *Les énigmes de François I^{er}*, Aedis, 2002 à partir de 13 ans.

• Vidéos

La série documentaire *C'est pas sorcier* propose des épisodes sur le Moyen Âge :

- Un château très, très fort.
- Les châteaux de la Loire : la Renaissance.

• Sites internet

- Sur le site du musée de Cluny, il est possible de télécharger un livret à destination des enseignants sur la tapisserie au Moyen Âge.



Document réalisé par Fanny Dufour, enseignante missionnée par l'Académie d'Orléans-Tours auprès du service des monuments et musées du Conseil départemental d'Indre-et-Loire.